



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

AGA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

pere de Joseph ; toutes les difficultés disparoissent (V. JOACHIM). Cet auteur florissoit dans le IIIe. siecle. Ce fut à sa priere qu'Héliogabale rebâtit la ville de Nicople, fondée dans le même lieu où étoit celle d'Emmaüs. On a des fragmens d'un livre qu'on lui attribue, intitulé, *les Cestes*. Ces fragmens, imprimés dans les *Mathematici veteres*, à Paris, 1693, in-fol., ont été traduits en françois par M. Guiscard dans les *Mémoires militaires des Grecs & des Romains*, 1774, 3 vol. in-8°.

AGABUS, un des 72 disciples de J. C., prédit la prison de S. Paul, & la famine qui désola la terre sous l'empereur Claude. Il fut martyrisé à Antioche, selon les Grecs.

AGAG, roi des Amalécites, auquel Saül fit grace contre l'ordre de Dieu; & que Samuël coupa en morceaux à Galgala, devant l'autel du Seigneur. C'est à tort que les philosophes modernes ont accusé ce grand-prêtre de cruauté. Il n'étoit que le ministre de la justice de Dieu, qui lui avoit ordonné expressément de faire mourir Agag, prince impie & barbare. En général les tyrans dévoués au glaive des Israélites, étoient les fléaux des nations voisines, des monstres de sang & de carnage. C'est ordinairement la peine du talion qui est exécutée contre eux. Voyez ADONIBESECH, CHANAAN, JOSUÉ, DAVID, &c.

AGAMEDE & TROPHONIUS, fils d'Eriginus, roi d'Orchomene en Asie, célèbres dans la mythologie, étoient grands architectes, & encore plus grands fripons, ils donne-

rent des preuves à Delphes de ce double talent, & par la construction du fameux temple de cette ville, & par le moyen qu'ils avoient imaginé pour piller journellement le trésor du prince. Comme on ne pouvoit découvrir ni surprendre les voleurs, on leur tendit un piège, où Agamede fut pris, & dont il ne put se débarrasser. Son frere ne trouva point d'autre expédient pour se tirer lui-même d'affaire, que de lui couper la tête. Quelque tems après la terre s'entr'ouvrit sous les pas de Trophonius, & l'engloutit tout vivant.

AGAMEMNON, roi d'Argos & de Mycenes, général de l'armée des Grecs contre les Troyens, sacrifia à Diane, dans l'Aulide, sa fille Iphigénie, & fut forcé de rendre à Achille Briseïs qu'il lui avoit enlevée. Ce héros, de retour dans ses états, fut tué par Egiste, amant de Clitemnestre sa femme, l'an 1183 avant J. C. Oreste son fils ôta la vie au meurtrier de son pere & à son amante.

AGANICE. Voyez AGLAONICE.

AGAPET I, (S.) pape en 535, après Jean II, avoit beaucoup de vigueur dans le caractère, & se monroit pénétré de l'importance & des rigoureux devoirs de sa place. Il alla à Constantinople, tant pour satisfaire aux instances de Théodat, roi des Goths, qui craignoit une guerre de la part de l'empereur, que pour s'opposer aux hérétiques, & à la protection que leur accordoit Justinien. Ce prince, qui eut la foiblesse de vouloir décider en théologie & de trou-

bler l'église en détournant l'autorité impériale des objets qui lui étoient propres, pour l'employer dans des choses qui étoient d'un tout autre ressort, menaça le pape de l'exil, pour l'obliger de communiquer avec l'Eutychien Anthyme; il lui répondit : *Je croyois avoir affaire à un empereur Catholique; mais c'est, à ce que je vois, à un Dioclétien.* La fermeté du pontife en imposa à l'empereur & aux Eutychiens. Anthyme, devenu patriarche de Constantinople par les intrigues de l'impératrice Théodora, retourna à son évêché de Trébizonde, de peur d'être obligé de recevoir le concile de Chalcédoine. Ce pape le déclara excommunié, à moins qu'il ne prouvât sa catholicité en soucrivant ce concile. Memnas, aussi recommandable par son savoir que par sa piété, fut élu patriarche. Le pape le sacra lui-même. Les Catholiques lui ayant porté plusieurs plaintes contre Sévere & quelques autres évêques du parti des Eutychiens, il se proposa de les faire examiner dans un concile. Mais il tomba malade, & mourut à Constantinople le 17 Avril 536, après avoir siégé onze mois & trois semaines. Son corps fut porté à Rome, & enterré dans l'église de S. Pierre du Vatican, le 20 du mois de Septembre suivant, jour auquel on honore sa mémoire. Les Grecs font sa fête le 17 d'Avril. On a de lui des lettres qui respirent le zèle, la piété, & cette magnanimité pontificale qui ne sachant flatter ni craindre les hommes, ne cède qu'à la raison & au devoir.

Le désintéressement du S. pontife l'avoit rendu si pauvre, qu'il fallut engager les vases sacrés de l'église de S. Pierre, pour fournir les frais nécessaires à son voyage de Constantinople.

AGAPET II, succéda au pape Marin ou Martin II, en 946. Il appella à Rome l'empereur Othon contre Bérenger II, qui vouloit se faire roi d'Italie; & régla le différend qui étoit entre l'église de Lorch & celle de Saltzbourg, touchant le droit de métropole. Il mourut en 956 avec la réputation d'un pontife recommandable par sa charité & par son zèle.

AGAPET, diacre de l'église de Constantinople dans le VIe. siècle, adressa une lettre à l'empereur Justinien, sur les devoirs d'un prince Chrétien. Les Grecs, qui faisoient un grand cas de cette lettre, l'appelloient *la Royale*. Elle est dans la *Bibliothèque des Peres*, & a été imprimée plusieurs fois in-8o.

AGAPIT ou AGAPET, (S.) jeune-homme, fut arrêté par les Païens qui lui firent souffrir de cruelles tortures, à Préneste, aujourd'hui Palestrine, à vingt-quatre milles de Rome. On met son martyre sous Aurélien, vers l'an 273. Son nom est célébré dans les Sacramentaires de Gélase & de Saint Grégoire-le-Grand, ainsi que dans le Martyrologe de Bede, & dans celui qui porte le nom de S. Jérôme.

AGAPIUS, moine Grec du mont Athos, dans le XVIIe. siècle. On a de lui un *Traité intitulé: Le salut des Pécheurs*, dans lequel il enseigne bien exprimé-

ment le dogme de la transsubstantiation, tel qu'il est reçu dans l'église Latine. Ce livre fut imprimé à Venise en 1641 & 1664. Il est en grec vulgaire.

AGAR, Egyptienne, servante de Sara, qui la donna pour femme du second ordre à Abraham. Elle fut mere d'Ismaël, qu'elle maria à une femme de sa nation, après avoir été chassée de la maison d'Abraham par ordre de Dieu. Sans doute que ses contestations avec Sara, & les troubles qui en résultaient, provoquerent cet ordre sévère. Il paroît par le texte de la Genèse qu'elle se proposoit de contester à Isaac son héritage, ou le droit de primogéniture en faveur d'Ismaël. Cependant la providence veilla sur elle & son fils, qui près de mourir de soif dans le désert, fut sauvé par une source d'eau vive qu'un Ange indiqua à la mere.

AGASICLES, roi de Lacédémone, vers l'an 650 avant J. C., célèbre par la réponse qu'il fit à quelqu'un qui lui demandoit comment un roi pouvoit vivre tranquille: *C'est en traitant ses sujets comme un pere traite ses enfans.* Quelqu'un disoit à ce prince qu'il s'étonnoit, de ce qu'étant avide de s'instruire il ne faisoit pas venir auprès de lui Philophane, sophiste très-éloquent du tems: *Je veux,* répondit-il, *être le disciple de ceux dont je tiens le jour.*

AGATHARCIDES, célèbre historien Grec, le premier qui ait donné la description du rhinoceros, vers l'an 180 avant Jesus-Christ. Strabon, Joseph & Phorius le citent; c'est tout

ce qui nous reste de lui. Cette description du rhinoceros est très-différente de la figure de l'animal qui porte aujourd'hui ce nom.

AGATHARQUE, peintre de Samos, le premier qui appliqua la perspective aux décorations théâtrales, environ l'an 480 avant Jesus-Christ.

AGATHE, (Sainte) vierge de Palerme, noble d'extraction, d'une figure aimable, mourut en prison après avoir souffert divers tourmens, pour n'avoir pas voulu condescendre à l'amour de Quintien, gouverneur de Sicile, l'an 251 de J. C. Les actes grecs de son martyre ont été corrompus. Ceux que nous avons en latin, sont moins defectueux, & sont d'ailleurs d'une très-haute antiquité. Tillemont en a donné l'abrégé, t. 3, p. 409 & suiv.; nous avons de plus deux panegyriques de Ste. Agathe, écrits, l'un, dans le 7e. siecle, par S. Adelme d'Angleterre; & l'autre dans le 9e. siecle, par S. Methodius, patriarche de Constantinople, & deux hymnes composées en son honneur. On en trouve une parmi les poésies du pape Damase; l'autre, qui est de S. Isidore de Séville, a été publiée par Bollandus. Son nom se trouve dans le canon de la messe.

AGATHIAS, le scholastique, avocat natif de Myrine au VIe. siecle, exerçoit sa profession à Smyrne. Il est auteur d'une histoire qui peut servir de suite à celle de Procope. Elle a été traduite en françois par le président Cousin.

AGATHOCLES, né à Reggio en Italie d'un potier de ter-

re, tyran de Sicile, vainquit les Carthaginois en différentes occasions, & fut empoisonné par Archagate, vers l'an 290 avant J. C. On dit que, pour ne pas oublier sa naissance, il se faisoit servir en vaisselle d'or & vaisselle de terre.

AGATHON, poète tragique & comique, contemporain de Platon, dont il nous reste quelques fragmens dans Aristote & Athenée. On rapporte que ses actions valaient mieux que ses pieces. Après la représentation de sa première tragédie, il donna un festin splendide aux principaux spectateurs, sans doute afin que les plaisirs de la table les dédommageassent de l'ennui du théâtre. Il vivoit l'an 368 avant J. C.

AGATHON, (S.) pape, naquit en Sicile, & se rendit principalement recommandable par une humilité profonde, une douceur admirable de caractère, & une grande inclination à faire du bien. La manière dont il remplit pendant plusieurs années la place de trésorier de l'église romaine, le fit juger digne de succéder au pape Domnus, en 679. L'année suivante, il présida par ses légats au sixième concile-général convoqué à Constantinople contre les Monothélites, par les soins de l'empereur Constantin Pogonat. Il écrivit à ce prince une belle lettre, dans laquelle il réfutoit le monothélisme par la constante tradition de l'église romaine. « L'univers Catho- » lique, disoit-il, reconnoît » cette église pour la mère & » la maîtresse de toutes les au- » tres. Sa primauté vient de » saint Pierre, le prince des

» apôtres, auquel Jesus-Christ » confia la conduite de tout » son troupeau, avec promesse » que sa foi ne failliroit ja- » mais ». Cette lettre ayant été remise aux peres du concile, ils la reçurent avec respect, & déclarèrent unanimement que *Pierre avoit parlé par la bouche d'Agathon*. Ce saint pape procura le rétablissement de S. Wilfrid sur le siège d'Yorck, abolit le tribut que les empereurs exigeoient des papes à leur élection, & combla de bienfaits le clergé & les églises de Rome. Il mourut en 682, après avoir siégé deux ans & demi. Le grand nombre de ses miracles lui mérita, suivant Anastase, le surnom de *Thaumaturge*. Il est honoré par les Grecs comme par les Latins.

AGDESTIS ou AGDISTIS, montre, homme & femme & pierre tout ensemble, ou successivement & à sa volonté, fils de Jupiter & de la pierre Agdus, fut la terreur des hommes, & même des Dieux, qui le mutilèrent. Les Grecs l'adoroient comme un puissant génie. On le représente souvent avec cette inscription :

*Agdestis triplex, modo vir, modo
famina, saxum.*

AGELLIUS, (Antoine) évêque d'Acerno dans le royaume de Naples, vit le jour à Sorrente, & mourut en 1608. Il publia des *Commentaires sur les Psaumes*, imprimés à Rome, in-folio; *sur Jérémie*, in-4^o, & *sur Habacuc*, in-8^o; assez estimés. Il fut employé par le pape Grégoire XIII à l'édition grecque des Septante de Rome